

## CAUSE DE FORCE MAJEURE



—La présence continue de ce mendiant sous la porte cochère de votre immeuble est insupportable.

—Je le sais, monsieur, mais que voulez-vous ? Je ne peux pas le chasser, c'est le propriétaire de la maison.

## MOSAÏQUE

(Pour le SAMEDI)

Les journaux quotidiens nous ont parlé tout dernièrement de cette brave Canadienne française, de St-Martin, qui a eu 30 enfants et jouit encore d'une santé florissante. Ceci nous a amené assez naturellement à rechercher d'autres exemples de familles nombreuses. Or, un journal raconte qu'il est arrivé récemment à Barcelone (Espagne), un vieillard de quatre-vingt-treize ans, originaire de la Galice, qu'il quitta il y a soixante-douze ans, pour aller chercher fortune en Amérique. Ce nonagénaire, qui se nomme Lucas Paëz, est accompagné d'un brin de famille qui se compose de :

16 filles, dont 6 veuves, 9 mariées, 1 célibataire ;  
23 fils, dont 4 veufs, 13 mariés, 6 célibataires ;  
34 petites-filles, dont 3 veuves, 22 mariées, 9 célibataires ;  
47 petits-fils, dont 4 veufs, 26 mariés, 17 célibataires ;  
45 arrière-petites-filles, dont deux mariées, 43 célibataires ;  
39 arrière-petits-fils, tous célibataires ;  
3 bisarrières-petits-fils ;  
72 gendres et belles-filles.  
Soit un total de 279 personnes.

Ce brave archibisauquel s'est marié trois fois et, de ces trois unions, a eu 39 enfants, dont le dernier est né à Boston le 15 juillet 1864, alors qu'il avait soixante-quatorze ans. Son fils premier né a maintenant soixante-dix ans ! Il a eu dix-sept enfants, dont l'aîné a quarante-sept ans et se trouve être de vingt-huit ans plus âgé que son oncle, le dernier fils de son grand-père.

Don Lucas Negreiras Paëz possède une fortune considérable, gagnée principalement dans le commerce des cuirs, dont il a un grand et florissant établissement à Boston. Cet établissement est toujours géré par quelqu'un des membres de la famille, parmi lesquels il y a des médecins, des avocats, des ingénieurs, des pharmaciens, des négociants, etc. Le navire sur lequel il fit la traversée lui appartient et était commandé par un sién petit fils, qui est marin.

\* \* \*

Pour rester à peu près dans le même sujet :

Les jour aux signalent un cas extraordinaire de fécondité qui vient de

se produire à Fenny Stratford, près de Londres. Une malheureuse femme a mis au monde six enfants à la fois. Aucun d'eux n'était vivant. Quatre étaient du sexe féminin et deux du sexe masculin. Le musée anatomique de Londres vient de réclamer les six petits corps afin de les examiner.

On sait que la reine Victoria fait toujours un cadeau à la mère qui, dans l'intérieur de son royaume, met au monde trois enfants vivants. Il est incontestable que six enfants morts ne valent pas trois enfants vivants : mais on aime à croire que la reine, ne serait-ce que pour l'encourager, va tout de même envoyer un présent à la femme de Fenny Stratford. Franchement elle ne l'aura pas volé.

\* \* \*

Où a célébré ces jours-ci à Vienne, en Autriche, un mariage qui n'avait rien de banal.

Le "fiancé" Karl Beck, était âgé de quatre-vingt-douze ans. Il épousait, en premières noces, Mlle Rosa Stutz, une aimable et tendre *frauwen* de quatre-vingt-dix ans sonnés.

Les trois demoiselles d'honneur, amies personnelles de la mariée, avaient respectivement quatre-vingt-deux, quatre-vingt-six et quatre-vingt-treize ans.

Quant au marié, il avait choisi pour garçon d'honneur son frère aîné, ancien officier de la garde, âgé aujourd'hui de quatre-vingt-quatorze ans et dix mois.

Mais ce n'est pas tout, car, coïncidence bien curieuse, le prêtre qui a célébré ce mariage de vétérans était centenaire de la veille, de sorte que les participants directs à la cérémonie représentaient ensemble un total de plus de six siècles, exactement six cent trente-sept années.

Est-il besoin d'ajouter qu'il y avait foule à l'église et que, vu leur grand âge, les heureux époux se sont contentés de limiter leur voyage de noces aux allées ombreuses du Prater.

OMNIBUS.

## BON SENS ET SCIENCE

*Le médecin.* — Mais comment faites-vous pour vivre comme un pacha quand, moi, je tire le diable par la queue !

*Le charlatan.* — Eh bien, d'après vous, combien de gens sont morts, depuis une semaine, dans notre localité !

*Le médecin.* — A peu près dix.

*Le charlatan.* — Et combien avaient le sens commun ?

*Le médecin.* — Disons une personne.

*Le charlatan.* — Une... Celle-là, vous l'avez eue, et moi j'ai accaparé le reste.

## PERMISSION ACCORDÉE

*Papa?*

*—Quoi?*

*—Papa,* si un homme de 50 ans épouse une jeune fille de 17 ans et que son fils, âgé de 25, épouse la mère de la jeune fille, est-ce que cela ne fait pas du père le gendre de son propre fils et son propre beau-père et, papa, et... et... me laisseras-tu aller jouer avec Auguste Philidor si je ne te pose plus de question ?

*—Oui, grand ciel !*

## VÉRITÉ

Vous pouvez réparer une réputation avariée, mais les bons voisins auront toujours l'œil sur la fêlure.

## POUR LE TRANSVAAL

On raconte que, partant pour la guerre, un tout jeune soldat arrivé à la "barrack" fut ainsi reçu par le sergent :

— Jeune homme, au service de la Reine, il ne faut pas pleurer. Ta mère a-t-elle pleurniché quand tu es parti ?

*Oui.*

*—Vieille endouille ! Et ta sœur ?*

*—Oui.*

*—Espèce de toupie ! Et ton père ?*

*—Non.*

*—Espèce de phoque qu'il est... Pas de cœur...*

## ENFANT TERRIBLE



## AMÉNITE FRATERNELLE

*Esmeralda* (qui vient de chanter dans un concert de charité). — Je n'aurais jamais cru que ma voix remplirait cette grande salle.

*Son jeune frère.* — Ni moi non plus. J'aurais plutôt cru qu'elle la viderait.

## LE COMBLE DE L'ART

Quel comédien parfait que Justus...

Tellement que s'il était collecteur on croirait qu'il vient nous voir pour nous prêter de l'argent.

*Le médecin.* — Et l'appétit ? mon garçon... mangeas-tu bien ?

*Toto.* — Oui, tout ce que je peux réussir à attraper.